



Louis Constantin Detouche

Régulateur astronomique à complication et à pendule compensé

A participé à trois Expositions Universelles: Londres 1851 / Centennale de l'Art Français à Paris 1800 à 1889 / Paris, 1900

Signée sur la face: «C. Detouche, No 8974 à Paris» vers 1849-1851

Signée au revers: «C. Detouche, 8974, 158 rue Saint-Martin 160»

Avec un macaron indiquant «Médaille d'argent» 1849

Construite pour l'exposition universelle de Londres de 1851, cette pendule était la première dans l'Exposition de l'histoire des mondes et a gagné la Médaille d'Or, la plus haute distinction toutes catégories confondues. Elle représente la Concorde Républicaine sous la 2ème République. Elle a ensuite été exposée à l'exposition Centennale de l'Art français de 1800 à 1889 et à l'Exposition Universelle de Paris, au Petit Palais en 1900.

Très important régulateur de table astronomique en bronze doré a complications multiples: Heure du lever et du coucher du soleil, horizon solaire, heures minutes, secondes, jours de la semaine, phases de lune, calendrier annuel avec équation du temps. Mouvement avec fusée à chaîne avec remontage d'un mois. Echappement libre à détente visible sous le cadran du temps, remontoir d'égalité d'une seconde.

Hauteur 90 cm / Longeur 75 cm

Le Régulateur Astronomique

Très important régulateur de table astronomique en bronze doré et ciselé, de remarquable goût néo-classique.

La partie sommitale contenant les cadrans est ornée sur le haut d'un masque apollinien, d'enroulement de feuilles d'acanthé et de guirlandes de fleurs. Elle est supportée par deux piliers carrés à gorge et petits canaux, terminés par une grecque, avec fleuron, sur lesquelles sont assis deux putti dont l'un tient le brandon de l'amour, allégories du Jour et de la Nuit.

Le tout repose sur un socle ciselé de feuilles d'ornement, surmonté d'une doucine à cannelures et supporté par un jonc de feuilles de lauriers enrubannés. Au milieu figure un médaillon de trois personnages.

Le mouvement

Neuf cadrans émaillés sont répartis sur la surface frontale. Au sommet, trois petits cadrans indiquent, respectivement, l'heure du lever et du coucher du soleil et sa hauteur au-dessus de l'horizon. Cadran annulaire émaillé indiquant les secondes, petit cadran auxiliaire indiquant les heures et les minutes. Deux cadrans dans sa partie inférieure, pour les jours de la semaine et les phases de lune. Deux guichets semi-circulaires pour l'équation du temps et pour les quantités du jour et du mois. Le balancier est à compensation thermique.

Louis Constantin Detouche_ (1810 - 1889)

Fils de l'horloger Constantin Detouche, Constantin-Louis naquit à Paris le 20 octobre 1810. Formé par son père qui fabriqua des pendules squelettes, Constantin Louis prit la succession de son père. En 1845, il recruta comme principal collaborateur Jacques-François Houdin, qui avait travaillé longtemps dans l'atelier des Breguet. La collaboration des deux hommes fut extrêmement fructueuse, permettant la mise au point de différents mécanismes ingénieux.

Ils furent conviés à l'exposition des produits de l'Industrie de 1849, où ils obtinrent une médaille d'argent. Ils participèrent à l'Exposition Universelle de Londres en 1851 où ils reçurent la médaille d'or. Les deux artistes furent ensuite conviés à l'exposition Universelle de Paris en 1855, où ils furent honorés par la même distinction.

Detouche reçut la croix de la légion d'Honneur des mains de Napoléon III et avait été fait Chevalier du Draneborg par le Roi Frédéric VII de Danemark. Couvert d'honneurs et de gloire, il se retira des affaires à la chute du second Empire et se consacra à la Mairie de Villemonble (1871-1879).

En 1887, il publia une édition revue et corrigée du Traité d'horlogerie moderne théorique et pratique de Claude Saulnier, dite «édition C. Detouche». L'illustrateur horloger déposa de nombreux brevets et utilisa plusieurs signatures, la plus habituelle étant «C. Detouche» mais aussi «C. Detouche, F(ournis)seur de la ville de Paris» et «C. Detouche, Horloger de l'Empereur» titre que lui avait accordé Napoléon III.